
En deux mots

PAR CHAMPOL

(Suite)

—Cependant...

—Il n'y a pas de doute, c'est une erreur!

Le colonel secoua la tête.

—Peut-être s'est-il marié depuis son départ! Vous n'avez eu aucune nouvelle depuis dix-huit mois?...

—Impossible!... je l'aurais su! il lui aurait fallu le consentement de son père!

Le colonel réfléchit.

—Voilà ce que je puis faire : je vais télégraphier au colonel de son régiment en lui demandant des explications. Revenez demain ; je vous communiquerai sa réponse.

—Quelle erreur singulière ! se disait Urbain en rentrant chez lui. Et il se demandait cent fois par heure, sans pouvoir s'en empêcher, quels étaient les mots qu'un télégraphiste ignare avait pu dénaturer ainsi. Cette recherche harassait son cerveau fatigué, mais chassait pour un instant les visions déchirantes qui transformaient depuis deux jours la vie d'Urbain en un cauchemar perpétuel. Il se garda de rien dire de cette sottise méprise à son père, qui eût tiré la matière d'une nouvelle diatribe, et attendit la réponse du Tonkin avec une curiosité impatiente dont il ne se croyait plus capable.

Elle fut étourdissante : "Renseignements pris, télégraphiait le colonel du 53e, le lieutenant Henri de Lamothe s'est marié à Saïgon le 18 décembre 189... avec une Anglaise appartenant à une famille honorable, Miss Liliane O'Burn. Il laisse un fils de trois mois. Je vous écris par le paquebot.

Urbain resta frappé de stupeur. Aucune extravagance ne pouvait l'étonner de la part de son malheureux frère, et cependant, bien qu'Henri se fût depuis longtemps affranchi, et des égards dus à son père, et de la déférence imposée par le dévouement sans bornes de son aîné ; bien qu'il lui eût causé